

Béthanie

Centre de Rencontres Spirituelles

Prieuré Notre-Dame et St-Thiéobault
57680 GORZE
Tel.03 87 52 02 28
(de 10h à 12h et de 15h à 18h sauf le dimanche et le mercredi)
Fax 03 87 69 91 79
E-mail : centre.bethanie@wanadoo.fr
site web : www.centre-bethanie.org

Lettre N°57

Gorze, mars 2009

Chers Amis,

« Temps de crise », disions-nous dans notre dernière « Lettre »... « Temps de conversion », pouvons-nous ajouter aujourd'hui, car le Grand Carême bat son plein et nous permet d'aller à la cause de tous nos malheurs... Pour rectifier le tir.

Si nous n'étions pas des chrétiens-amateurs, il y a longtemps que le monde serait en feu (Lc 12,49). *Ce peuple-là m'honore des lèvres, mais son cœur est fort loin de moi* (Mt 15,18), *sa religion envers moi n'est que commandements humains, leçons apprises !* (Is 29,13) Amateurs... Nous « faisons » des tas de choses et oublions d'être amoureux. Nous nous jetons dans le multiple du matin au soir et n'avons pas cet axe, cette direction qui unifierait tout. Notre action est sans adresse, elle ne s'adresse à personne, notre existence est sans vis-à-vis, nos relations ne sont que fonctionnelles. Nous avons perdu la Vie de la vie, les vrais motifs ont disparu... Alors, de temps à autre, en l'occurrence pendant le Carême, Dieu, comme un fiancé déçu jusqu'aux larmes de sang (Lc 22,44) vient hurler son « *énorme épouvante* » par la bouche de ses prophètes : *Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive* (Jr 2,19), *vous avez conçu du foin, vous enfanterez de la paille* (Is 33,11). « Quand l'Amour a la nausée de nos vaines agitations... » serait un beau titre pour résumer toute l'histoire biblique de nos égarements face à l'essentiel !

Jésus ne voulait pas dire autre chose, lorsque dès sa première prédication, Il s'écrie : *Convertissez-vous !* (Mc 1,15). Le « retournement du cœur » pour aimer et ne « faire » que cela à travers tout est le nœud de tout son enseignement. Catastrophe : l'amour crucifié n'a pas de partenaires et se meurt, le vendredi saint, dans la dernière des solitudes, abandonné de tous... Jean-Baptiste a subi le même sort. Lui aussi a voulu convertir à l'amour (Mt 3,2) ; mais on s'est tellement payé de sa tête qu'on a fini pour la lui couper... La quasi-totalité des prophètes, tous les apôtres sont passés par là !

L'homme préfère sa petite religion, au goût du jour, *suivre son propre chemin, chercher son intérêt* (Is 56,11). Mais à travers nos détournements-mêmes, l'accumulation de nos péchés, voire notre « bonne conscience », ne cesse de percer comme une flèche ce petit mot de Jésus qui cristallise le message millénaire : *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous...* (Lc 13,13). Nous menons une vie de morts. Les prophètes, certes, essayent de faire éclater l'univers pourri de nos prétextes et de nos excuses, des facilités, des conformismes, des fausses sécurités... Mais l'homme est installé dans sa misère, il s'y est habitué, il ne s' imagine même plus qu'il puisse y avoir autre choses et que la vie n'est pas du tout ce à quoi il l'a réduite !

Il est étonnant, n'est-ce pas, pour des « chrétiens chevronnés » comme nous, qu'il faille toujours revenir sur ce que nous prenions pour une affaire classée ! Nous pensions être des

croyants et nous voilà au pied du mur...Tenez, ce petit test de vérité : interrogeons notre vie et voyons quelle conception du bonheur la domine. Est-ce le bonheur de la seule réussite terrestre : beauté, santé, réputation, argent, puissance, réussite... ? Ou est-ce Jésus-Christ notre bonheur et notre vitalité, la motivation dernière de toutes nos entreprises, y compris celle de vouloir entrer dans le dessein de Dieu ? On peut être catéchiste enragé, militant à tous crins, religieuse ou prêtre...et ne pas être converti ! Ce que l'on met sur le dos de la charité ou du don de soi ne peut être qu'engraissement de l'ego et carrière du petit moi. On peut se décorer de mille manières, même sous les apparences contraires !

Tout est une question de direction. Vers quoi se tourne spontanément mon cœur ? Où va inconsciemment et sans arrêt ma préférence ? Vérifier tous les jours ma réponse à ces questions, c'est vivre dans la logique de la conversion Mais sans doute nous révéleront-elles, d'une manière inattendue, que nous vivions jusque là dans l'univers des formules et des idées générales, et que notre supposée « foi » n'est jamais entrée comme une hache dans nos mœurs (Lc 3,9). L'expérience spirituelle est le privilège des spécialistes, pensons-nous. Sous-prolétaires de l'Amour, à la rigueur fonctionnaires de nos bons sentiments religieux, la zone profonde de notre être n'a pas été atteinte. Voilà de quoi le carême devrait nous guérir. Mais si tel en est l'enjeu, si le mot « conversion » est le résumé éclair de toute l'Écriture et le seul programme d'une vie chrétienne, il serait bon d'en scruter un peu encore sa signification.

Pour deux personnes qui s'aiment vraiment, l'intimité est le centre vers lequel tout converge et la source où le moindre instant de leur journée trouve son origine. Il suffit de regarder deux amoureux : tout en eux est transformé (converti). Quand il s'agit de Dieu, cette relation d'intimité s'appelle « prière ». Mais attention : il y a autant de différences entre *rabâcher comme des païens* (Mt 6,5-8) et prier qu'il y en a entre le flirt et l'amour ! Pour certains, le mariage n'est qu'un flirt prolongé comme pour d'autres la prière n'est qu'une pauvre duperie : cela ne débouche sur rien, sinon sur soi-même, pour les uns et pour les autres.

C'est pourquoi toute conversion s'opère dans le feu. Seule la proximité du Saint brûle en celui qui le découvre, dans le secret d'une prière contemplative, la paille des apparences (Jr 29,29) ; elle réduit à rien les prestiges du monde, l'honorabilité sociale, la conscience satisfaite...tout ce à quoi allait encore notre préférence jusque-là. *Pour être un saint*, écrit Bernanos, *quel évêque ne donnerait son anneau, sa mitre, sa crosse, quel cardinal sa pourpre, quel pontife sa robe blanche, ses camériers, ses suisses et tout son temporel...*

Il s'agit pour nous, pour chacun, d'entrer dans l'authenticité totale : peu à peu, longuement, régulièrement, se laisser investir par Dieu, structurer, séduire, habiter par Lui... Concrètement cela se traduit par la volonté de trouver chaque jour un temps déterminé pour Dieu seul. Là encore, un test serait des plus révélateurs. Car *Dieu a dans notre estime, la place qu'Il tient dans notre temps* (Evely). Nous avons du temps pour tout ce que nous estimons. Si nous ne trouvons pas de temps pour Dieu, c'est que nous ne l'estimons pas...Nous serons peut-être ses serviteurs (inutiles !), ses combattants (sans doute pour une bataille perdue d'avance !), mais pas ses amants. L'amour a une exigence : le face à face, en pure perte et qui ne sert à rien...sinon à aimer et à se laisser aimer !

L'élément qui permettra à ce temps de devenir une rencontre, c'est évidemment l'Évangile. A force de naître et de renaître sans cesse à cette Parole, de la ruminer et de la méditer en notre cœur comme Marie (Lc 2,19,51), nous provoquons notre conversion par osmose... La personne de Jésus « déteint » sur nous, littéralement. A le contempler, Il finit par passer en nous. Ses traits, ses manières, ses réactions, ses pensées deviennent nôtres par une sorte de contagion. Et un jour, contrairement au blasphème d'ironie de Nicodème, nous renaissons à une profondeur, à un tout autre plan de conscience (Jn 3,1-21), où tout le tissu de notre vie, jusqu'au moindre détail, va acquérir une densité étonnante, jusque-là inconnue (Col 2,6-7). *Avoir les yeux dans les siens, la pensée hantée par Lui, le cœur tout pris, tout envahi, comme hors de soi et passé en Lui, l'âme pleine de son âme, pleine de sa prière, tout l'être*

captivé et donné, écrit sainte Elisabeth de Dijon (+ 1908). On retrouve dans ces paroles de feu la lave de nos Pères, jusque dans le vocabulaire, de saint Macaire (IV^e siècle) à saint Grégoire Palamas (XIV^e siècle).

L'essentiel est ce qui précède, tout le reste vient par surcroît (Mt 6,33) et en découle comme d'une source (Jn 15,1-11). Nous le disions : si ce point d'émergence n'existe pas, nous pataugeons dans l'amateurisme. Mais si, grâce à cette mise de fonds, nous avons accepté de dépasser le stade d'une vague religiosité, de connaître Dieu autrement que de dos et d'entrer dans la prodigieuse aventure de la sainteté, notre prière, à condition qu'elle soit vraie, nous dévoilera le sens de notre vie (2 Co 3,16) et de l'histoire dans laquelle elle se situe. Car Dieu n'est pas seulement *un Dieu caché* (Ps 89,47), Il est aussi le Dieu secret de l'histoire humaine. Mais comment le *reconnâtrai-je* sur mon chemin, si mon regard intérieur n'a pas appris à le *connaître* dans l'intimité ? En effet, *l'œil est la lampe du corps* (Mt 6,22-23) et la perception des choses est conforme à mes préoccupations habituelles. Si celles-ci sont loin de Dieu, je suis comme une radio sans antenne : elle ne perçoit que des parasites... Dieu alors est toujours un intrus, un « corps » étranger et quelque peu gênant ! Rappelons-nous l'histoire du grand Inquisiteur dans *les Frères Karamazov*...

Si je me suis laissé saisir ainsi par Lui au-dedans de ma prière, je Le rencontrerai aussi partout au dehors, sous le voile des apparences et même de la banalité. Un visage d'homme sera peut-être le haut-lieu de son rayonnement, mais un événement, une situation, un imprévu ou une contrariété seront tout autant de mystérieuses Visitations qui ponctuent en réalité une Présence qui est continuelle... Notre affaire, dit Simone Weil, *est seulement d'avoir le regard obstinément tourné dans la direction du point où Dieu se trouve. C'est cela aimer Dieu... tenir le regard dirigé vers Lui, le ramener quand il s'est écarté, l'appliquer par moments avec toute l'intensité dont on dispose... Cela est très dur parce que la partie médiocre de nous-mêmes se sent condamnée à mort par cette application du regard sur Dieu*

Tous les ingrédients de notre révolution intérieure sont là, à nous de jouer ! Que ce Carême soit pour chacun un véritable « retournement ».

Avec toute notre affection, à bientôt !

Père Alphonse et Rachel

Prière de Marthe Robin

Seigneur, fais taire en moi ce qui n'est pas de Toi,
ce qui n'est pas Ta Présence, toute pure, toute paisible.
Impose silence à mes désirs, à mes caprices,
à mes rêves d'évasion, à la violence de mes passions.
Couvre par ton silence ma nature trop impatiente à Te parler,
trop encline à l'action extérieure et bruyante.
Impose même ton silence à ma prière.
Rends-la gratuite et vraiment confiante en Ta seule grâce.
Fais descendre Ton silence jusqu'au fond de mon être,
et fais remonter ce silence en pur élan vers Toi, en hommage d'amour.

Texte à méditer :

Le jeûne renforce toutes les vertus ; c'est le début du combat spirituel, la beauté de la virginité et de la sainteté, le début de la voie chrétienne, le père de la prière, la fontaine de paix, l'enseignement de la quiétude intérieure, le germe de toutes bonnes qualités. De même que l'œil sain recherche la lumière pure, de même pratiquer le jeûne, avec discernement, conduit au désir de prier. Aussitôt que l'on commence à jeûner, l'esprit est poussé à la communion avec Dieu.

(Saint Isaac le Syrien, VI^e siècle)

Les prochaines sessions à Béthanie :

- **Du 28 au 29 mars : « L'art d'être dans l'instant présent »** avec le Père Francis Dekeyser. Une manière d'être là au cœur de l'instant. Hors de la vigilance, il n'y a rien ! A la découverte du corps comme Chemin spirituel.
- **Du 8 au 12 avril : Semaine Sainte et Nuit pascale.** Suivre le Christ pas à pas à travers sa Passion et sa Mort jusqu'à sa Résurrection. Le mystère pascal est le sommet de la vie de Jésus et le sens de la nôtre.
- **Du 8 au 10 mai : « Une thérapie divine, le pardon ».** Le seul remède à toutes nos blessures. Le pardon nous libère de nos enfers et nous ouvre à notre identité profonde.
- **Du 8 au 10 mai : chantier de travail pour l'entretien matériel de Béthanie :** reconstruction du mur de l'enceinte, jardinage, peinture... de 1 à 3 jours selon les possibilités de chacun. Retrouvailles fraternelles dans le travail et la prière. Merci d'avance pour votre aide !

Informations :

De Terre Sainte en Terre Sainte, de Jérusalem en Provence

*Retraite itinérante avec enseignements, méditation silencieuse,
prière des Heures, marche silencieuse.*

du 12 au 16 juillet 2009

Mettez vos pas dans ceux du Christ à travers les pas des témoins de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Ils sont venus annoncer la Bonne Nouvelle aux habitants des Gaules, ce sont les familiers de Béthanie : Lazare, Marthe et Marie-Madeleine et ceux qui les accompagnaient. Ce sont aussi les premiers martyrs comme Saint Victor, les premiers évêques des Gaules comme les saints Trophime, Honorat et Césaire ou le fondateur du monachisme et inspirateur de St Benoît : le moine Jean Cassien... Ce sont ceux- là mêmes qui sont nos Pères et Mères dans la foi.

Entrer de plein pied dans leur spiritualité, celle de l'ancienne Eglise des Gaules, celle dont nous voulons vivre encore aujourd'hui.

*Conduits et guidés par **Mgr Martin**, évêque de l'Eglise orthodoxe française et par **Pascal Tattier**, responsable laïc de cette Eglise et architecte-urbaniste, spécialiste des saints provençaux. Pèlerinage sera sous la présidence de **Mgr Grégoire**, évêque de l'Eglise orthodoxe des Gaules, et accompagné par **Père Alphonse et Rachel**.*

Du monastère St Michel du Var où nous participerons à la liturgie dominicale et où nous poserons les bases de notre pèlerinage, nous irons aux Saintes-Maries-de-la-mer où nous vénèrerons Sainte Marie Salomé, Sainte Marie Jacobé et Sainte Sara, puis à Tarascon auprès de Sainte Marthe et en Arles, la capitale chrétienne des Gaules anciennes. Nous nous rendrons aussi à Marseille où prêcha Sainte Marie-Madeleine, où Saint Victor devint Martyr pour le Christ et où Saint Jean Cassien posa les bases du monachisme occidental à son retour des déserts égyptiens. Enfin nous irons à Saint-Maximin et à la Sainte-Baume où vécut et mourut Sainte Marie-Madeleine, l'Apôtre des Apôtres, celle qui vit la première le Christ ressuscité.

Pratiquement, nous nous retrouverons au monastère St Michel du Var le dimanche 12 juillet au matin (le 11 après-midi si nécessaire) et repartirons le 17 juillet au matin. Si vous venez par le train nous viendrons vous chercher bien sûr à la gare la plus proche le samedi après-midi. Nous ne pouvons pas encore vous donner un prix, il dépendra largement du nombre que nous serons, mais nous avons besoin de savoir dès maintenant si vous êtes à priori partants pour cette aventure spirituelle. Merci de nous donner à Pascal un accord de principe très rapidement (avant le 29 mars) afin de nous permettre d'établir le coût de ce pèlerinage et de vous le communiquer le plus rapidement possible.

Pour recevoir la lettre de Béthanie gratuitement chaque mois par internet, inscrivez-vous en vous connectant à l'adresse http://www.centre-bethanie.org/liste_diffusion.htm et enregistrez votre adresse e-mail. Si vous ne disposez pas d'internet nous vous enverrons la lettre par courrier mais pour ce faire, merci de nous adresser des enveloppes timbrées libellées à votre adresse.

BETHANIE, Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault, 57680 GORZE